

Marie serait raccourcie d'environ 200 milles et la plus grande partie du pipe-line se trouverait en territoire canadien plutôt qu'aux États-Unis.

M. O'Sullivan: En employant l'acier de Hamilton.

M. Foster: Le député de Hamilton-Wentworth (M. O'Sullivan) propose d'employer l'acier de Hamilton. Le ministre a répondu très aimablement, je pense, au député, jeudi ou vendredi dernier, lorsqu'il lui a dit que la Corporation commerciale canadienne examinerait la possibilité d'acheter de l'acier de la Stelco. Il y a toujours eu une rivalité amicale entre l'Algoma Steel, du Sault Sainte-Marie, et la Stelco, de Hamilton, mais il est évident que si le pipe-line allait du Sault Sainte-Marie à Montréal, nous économiserions beaucoup du côté des frais de transport si l'acier et le pipe-line provenaient de l'Algoma Steel du Sault Sainte-Marie et le député de Hamilton-Wentworth ne voudrait sûrement pas que l'on ajoute ces nouveaux frais au coût du pipe-line. Je suis sûr qu'une bonne partie du pipe-line viendra de l'Algoma Steel Corporation du Sault Sainte-Marie.

Dans sa déclaration de jeudi dernier, le premier ministre a indiqué que le gouvernement fédéral procéderait le plus tôt possible à l'étude des problèmes d'environnement et des droits des autochtones en ce qui concerne la construction d'un gazoduc reliant l'Alaska, la région de la Baie Prudhoe à Edmonton en traversant le delta de la rivière Mackenzie, et chercherait à conclure une entente mutuelle avec les États-Unis relative à la continuité des approvisionnements pour les deux pays. C'est sans aucun doute une sage proposition.

La majorité des pipe-lines qui nous approvisionnent en pétrole brut traversent le territoire américain. Il y a le pipe-line Portland qui va de Portland, dans le Maine, à Montréal et qui achemine environ 500,000 barils par jour. Il y a le pipe-line Interprovincial qui relie le Manitoba à Sarnia et qui transporte une importante quantité de pétrole vers le marché ontarien et il y a également des pipe-lines sur la côte ouest. Nous devrions sans aucun doute prendre des dispositions pour construire un pipe-line reliant le delta du fleuve Mackenzie à Edmonton et pour transporter du gaz naturel, mais si les États-Unis décident de transborder leur gaz sous forme liquide, il n'est pas certain que nous ayons des quantités assez importantes pour justifier l'aménagement de ce gazoduc, au moins d'ici bien des années.

D'autre part, si un pipe-line commun était aménagé afin de transporter le gaz naturel américain et canadien, les réserves du delta du Mackenzie seraient accessibles aux régions du Sud du Canada. Bien qu'à mon avis l'entente mutuelle proposée par le premier ministre soit sage, nous devrions envisager à long terme la construction de la plus grande partie du pipe-line sur le sol canadien en utilisant l'itinéraire de Sault Sainte-Marie, ce qui nous permettrait de faire passer la plus grande partie de notre pétrole par notre territoire.

Un autre avantage que présenterait la construction du pipe-line entre Sault Sainte-Marie et Montréal serait que les frais de pompage à long terme seraient fortement diminués car le pipe-line aurait 200 milles de moins. En outre, il faudrait moins de temps pour le construire. Une grande partie du territoire du Nord de l'Ontario se compose de zones rurales et il ne serait pas très difficile d'obtenir le droit de passage. Une grande partie de cette région appartient à la Couronne et les frais d'acquisition de ces terres seraient moins élevés dans les régions rurales que dans les centres urbains. La nécessité urgente d'amé-

Approvisionnement d'énergie—Loi

nager le pipe-line et le fait qu'il puisse être construit plus rapidement en passant par cette région du Nord de l'Ontario sont des facteurs évidents et décisifs.

Sauf erreur, le pipe-line projeté aura un diamètre de 30 pouces et une capacité initiale d'environ 300,000 à 400,000 barils par jour. On pourrait augmenter cette capacité en aménageant d'autres stations de pompage, en portant peut-être leur nombre de 5 à 10 plus tard. Ceci permettrait d'approvisionner par un pipe-line canadien le marché de Montréal qui consomme environ 500,000 à 600,000 barils par jour. C'est un projet gigantesque dont le coût est estimé à 150 millions de dollars. Pour donner une idée de son importance, il coûtera un peu moins que le tiers du prix d'aménagement de la Voie maritime du Saint-Laurent, et les prix ont augmenté depuis.

Les avantages pour la région où passera le pipe-line se traduiront principalement par le nombre d'emplois qui seront créés durant la période d'aménagement. De ce point de vue, il serait très bien accueilli dans Nord de l'Ontario où nous avons des régions de grand chômage, tout particulièrement dans le Nord de la circonscription d'Algoma. Mais il peut y avoir d'autres avantages à long terme comme la possibilité de construire une raffinerie pour desservir le Nord-Est de l'Ontario. On a proposé à plusieurs reprises de construire une raffinerie dans la région d'Algoma ou de la rive Nord et l'aménagement d'un pipe-line rendrait un tel projet réalisable.

Le gouvernement fédéral essaie depuis 1969 de diversifier l'économie du Nord de l'Ontario en lui offrant des subventions d'encouragement au développement régional; la présence d'un oléoduc permettrait d'espérer l'établissement d'une industrie pétrochimique dans la région un jour comme celle qui existe à Sarnia où prend fin l'oléoduc interprovincial principal. Le passage d'un oléoduc par le Nord de l'Ontario serait alors un des instruments d'expansion régionale les plus importants que pourrait offrir le gouvernement fédéral. Cette région possède de nombreux avantages naturels qui se prêtent à l'implantation de l'industrie secondaire de fabrication et de transportation ou d'industrie pétrochimique comme par exemple l'existence de plusieurs endroits se prêtant à la construction de ports en eau profonde le long de la côte nord du lac Huron.

Si l'on construisait une raffinerie dans cette région du nord de l'Ontario, on supprimerait les frais de transport coûteux qu'on doit maintenant assumer pour ramener dans des villes comme Sault Ste. Marie, Thunder Bay et Sudbury des produits raffinés dans la région de Sarnia et de Toronto. Voilà des années que les habitants de ces régions paient les produits pétroliers plus cher que dans le sud de l'Ontario. Peut-être la présence de cette raffinerie dans le nord de l'Ontario supprimerait-elle certains des frais d'acheminement des produits des raffineries situées dans le sud.

J'ai appris que les grosses compagnies pétrolières vont créer un terminus de produits raffinés à Superior, au Wisconsin, en vue de fournir des produits pétroliers raffinés à la région supérieure des Grands lacs. Il serait bien que certains des produits raffinés utilisés dans le nord de l'Ontario y soient fabriqués. Cela deviendrait tout à fait possible si le pipe-line doit passer par le nord de l'Ontario. Le gouvernement devrait sérieusement envisager cette possibilité. Cela raccourcirait les distances de transport du pétrole et réduirait encore les frais de transport du pétrole brut vers Montréal. En outre si le pipe-line était construit dans cette région, le temps de construction en serait réduit. Cela permettrait en outre de réduire les prix des